

SLAM

ECRITS PAR TRISTAN JOUBERT

*« Comme la planète devait être belle
Quand il n'y avait que de l'eau
De l'eau partout
Quand l'homme n'avait
Pas de mains pour attraper
Pas de pieds pour écraser
Quand l'homme était poisson
Que n'existaient pas les poisons
Les jours devaient être ivoires
Quand l'homme n'avait que des nageoires »*

*« Cage de verre, cage de fer
Cage de fer, cage de verre
Je suis dans l'enfer
L'enfer d'un monde clos
J'ai des frissons dans le dos
Autour de moi, des cages et des cages
Je les entends, les sens
Sous mes pas, sur ma tête
Des cages à poules, des pièges à grenouilles
Elles crient comme moi
Ne savent pas pourquoi, pourquoi nous sommes là ?
Enfermées, cloisonnées
Mille et seuls à la fois
Dans les barres d'immeubles
Entourés par des frontières de Béton
Du béton, du bitume, du béton
Du bitume, du béton, du bitume
Il nous reste les mots
Petits, grands, beaux et laids
Pour nous évader le cœur gros
Et crier tous nos maux
Sur la Terre et dans les airs
Sur la mer et dans les eaux
Avec les oiseaux*

*« Dans le feu de la solitude
Nous tournons en rond
Cherchant la sœur, cherchant le frère
Qui nous accompagnera un bout de chemin
La planète est peuplée comme jamais
Et personne ne communique jamais
A part pour lancer des piques
« Pique et pique et collé gramme !
Bourre et bourre et ratatam » à la figure du voisin
Nous sommes tous des fantômes
Pour l'autre, dans la rue, sur les places et dans le bus !
Des fantômes qui se croisent
Et ne se disent pas Bonjour
Nous fermons les yeux
Nous ne sommes même plus curieux »*

**« La peur, la peur de l'autre, la peur de l'inconnu,
de l'étranger était inscrite sur nos visages
un tatouage, un trait de caractère généralisé
dans le métro, dans le bus, dans l'ascenseur
partout, partout, partout
boudent les regards !
Puis.. un jour...le vent...
Le vent se lève...se lève
120, 150, 200 km/h
les arbres chutent, les volets claquent
les tuiles dansent sur des tôles froissées
tout est cassé, arbres, maisons, poupées de porcelaine
tout tout tout
Et ...comme...par... miracle
Les femmes, les hommes se mettent à se parler, rire et pleurer
se réconfortent, s'entraident,
Content mille et une histoire de tempêtes
Mille et une histoires de fêtes
Mille et une histoire de grands-mères..**

*«Et maintenant, la terre, la mer, l'océan
La Mappede Monde nous attends
Le radeau est en rade
Lâchons les amarres
Balayons les frontières
Remplissons nos besaces de graines
Et laissons les vents nous guidés
Frontières : Barrières
Barrières : A Terre »*

*« Oh madame la Tortue !
T'en a pas ras- le- bol d'avoir ce fardeau sur le dos
Maisons de pierre
Maison de verre
Maison de béton, de carton
Maisons d'histoires
Maisons à mémoire
Toutes sortes de maisons vous suivent du matin au soir
Du soir au matin
Dans nos rêves éveillés, comme dans nos rêves endormis
Où que tu ailles
Tu emportes ta tristesse, tes amis, ta joie
Dans ton cœur
Ton cœur est une demeure
Ta tête une maisonnette
Ton ventre une grotte d'Ali Baba
Alors petit, ta première maison ne te quitte jamais
Elle est avec toi, en toi, un Toit
Jusqu'à la fin de ton long voyage sur Terre, en mer et dans les nuages... »*

